

## **Le 27 mai, la Résistance à l'honneur à Chabanais**

Pour la première fois, l'ANACR de Haute Charente s'est inscrite dans la Journée nationale de la Résistance. C'est le 19 juillet 2013, qu'à l'unanimité, l'Assemblée Nationale a fait du 27 mai la Journée Nationale de la Résistance en référence à la première réunion du Conseil National de la Résistance (CNR) le 27 mai 1943 dans Paris occupé, sous la Présidence de Jean Moulin, représentant du Général de Gaulle.

La cérémonie, organisée conjointement par la municipalité de Chabanais et par l'ANACR, s'est déroulée à la stèle des FTPF du cimetière Saint-Pierre, encadrée par 6 portes-drapeaux, en présence de M. Yannick Deport, Directeur de l'ONAC-VG de Charente, Mme Jeannine Durepaire, Conseillère Départementale, M. Benoît Savy, Président de la communauté de communes de Charente Limousine, M. Thierry Granet Anac Saint-Junien et représentant la communauté de communes Portes Océane du Limousin (POL), plusieurs maires et élus des collectivités environnantes, des représentants de forces de l'ordre, des sapeurs-pompiers et du monde combattant.

Dans son intervention, Danielle Soury, Présidente de l'ANACR Haute Charente, rappelant l'histoire locale de la Résistance, a rendu hommage à ces maquisards, notamment FTP, qui se sont engagés contre l'Occupant nazi et la collaboration pétainiste pour que Vive la France, pour certains au prix de leur vie. En rappelant qu'aucun maquis ne pouvait vivre sans l'aide de la population locale, elle a souligné aussi l'importance et les risques pris par la Résistance civile populaire, non armée, celle des actions quotidiennes, trop souvent oubliée. Sans oublier que la Résistance, ce fut aussi celle des hommes et femmes non-juifs qui ont protégé des Juifs, à l'image d'Albert et Marianne Béraud, tous deux Justes parmi les nations. Enfin, elle a retracé l'histoire de cette stèle inaugurée le 1er Aout 1947, sous le mandat de Mme Renée Bérigaud, alors maire de Chabanais, stèle que de nombreux participants ont (re)découverte à cette occasion.

Puis Michel Boutant, Maire de Chabanais, s'est interrogé sur le sens du mot Résistance, sur l'opportunité et les formes de la Résistance. Il a rappelé la difficulté d'entrer en Résistance. « Aujourd'hui, 85 ans après la défaite et l'Occupation allemande, nous connaissons l'issue de la guerre, le camp des vainqueurs. Mais aurions-nous, nous-mêmes, fait le choix de la Résistance tel que le Général de Gaulle l'a fait le 18 juin 1940, en pleine conscience, en haute lucidité ? ». Soulignant que choisir de résister, c'était déjà Résister, il a montré la difficulté de l'engagement, de faire la part des choses entre l'intox, la propagande et la vérité. Ajoutant que quand l'oppression se fait trop forte, que l'idéal de fraternité et d'humanité est foulé au pied, alors résister est le seul chemin à emprunter pour échapper à la haine et à l'arbitraire. La Résistance est alors pleinement justifiée. Résister entre 1940 et 1945, n'était pas qu'une question militaire, c'était résister à une idéologie criminelle et fanatique.

Après le dépôt des gerbes, honneur a été rendu aux Morts, avant de conclure par la Marseillaise, le Chant des partisans et les remerciements aux portes-drapeaux.